

OPÉRA DE LILLE

me 13 mars 18h

récital

Muses, compagnes et inspiratrices



••• Avec

Marta Fontanals-Simmons mezzo-soprano
Simon Lepper piano

Brève de concert

Fils d'immigrants italiens, Dominick Argento est un compositeur américain né en 1927. Sa musique est particulièrement influencée par ses professeurs aux États-Unis - Nicolas Nabokov, Henry Cowell et Hugo Weisgall - et son amour pour l'Italie, et plus particulièrement la ville de Florence, où il passait plusieurs mois chaque année. Alors qu'il est professeur de composition et de théorie musicale à l'université du Minnesota à Minneapolis, il participe à la création du Center Opera Company qui deviendra plus tard l'Opera du Minnesota. Connue pour ses opéras, il reçoit en 1975 le prix Pulitzer pour son cycle de mélodies intitulé From the Diary of Virginia Woolf. Le compositeur américain s'est éteint le 20 février dernier après avoir composé plus de 12 opéras, une douzaine de cycle de mélodies sur des textes de Anton Tchekov, Frédéric Chopin ou encore Herman Melville et Mark Twain et de nombreuses œuvres chorales et orchestrales.

••• Programme

Joseph Haydn (1732-1809)
Fidelity

Francis Poulenc (1899-1963)
Reine des mouettes

Aaron Copland (1900-1990)
Heart we will forget him

Claude Debussy (1862-1918)
Le Tombeau des Naïades

Gabriel Fauré (1845-1924)
Soir

Joaquín Turina (1845-1924)
Los dos miedos

Dominick Argento (1927-2019)
Last Entry

•••••

Franz Schubert (1797-1828)
Suleika

Johannes Brahms (1833-1897)
Es träumte mir

Robert Schumann (1810-1856)
Widmung

Clara Schumann (1819-1896)
Liebst du um Schönheit

Gustav Mahler (1869-1911)
Liebst du um Schönheit

Alma Mahler (1879-1964)
Ansturm

Richard Strauss (1864-1949)
Morgen

Richard Wagner (1813-1883)
Träume

18.19

Les Concerts du Mercredi à 18h

OPÉRA DE LILLE

opera-lille.fr

+33 (0)362 21 21 21

@operalille



••• Textes chantés et traductions

Joseph Haydn

Fidelity

Poème de Anne Hunter (1742-1821)

While hollow burst the rushing winds,
And heavy beats the show'r,
This anxious, aching bosom finds
No comfort in its pow'r.

For ah, my love, it little knows
What thy hard fate may be,
What bitter storm of fortune blows,
What tempests trouble thee.

A wayward fate hath spun the thread
On which our days depend,
And darkling in the checker'd shade,
She draws it to an end.

But whatsoever may be our doom,
The lot is cast for me,
For in the world or in the tomb,
My heart is fix'd on thee.

*Tandis que les vents se déchaînent et résonnent,
Et que l'averse tombe lourdement
Mon cœur anxieux et brisé
Ne trouve aucun réconfort en lui-même.*

*Car, ah, mon amour, il sait peu
Ce que ton dur sort peut être,
Quel sort amer se déchaîne,
Quelle tempête te trouble.*

*Un sort rétif a tissé le fil
Duquel nos jours dépendent,
Et dans l'obscurité d'une ombre changeante,
Il l'amène vers la fin.*

*Mais quel que puisse être notre destin,
Le sort en est jeté pour moi,
Car dans le monde ou dans la tombe,
Mon cœur est fixé sur toi.*

Francis Poulenc

Reine des Mouettes

Poème de Louise de Vilmorin (1902-1969)

Reine des mouettes, mon orpheline
Je t'ai vue rose, je m'en souviens
Sous les brumes mousselines
De ton deuil ancien.

Rose d'aimer le baiser qui chagrine
Tu te laissais accorder à mes mains
Sous les brumes mousselines
Voiles de nos liens.

Rougis, rougis mon baiser te devine
Mouette prise aux nœuds des grands chemins.

Reine des mouettes, mon orpheline
Tu étais rose,
accordée à mes mains
Rose sous les mousselines
Et je m'en souviens.

Aaron Copland

Heart we will forget him

Poème d'Emily Dickinson (1830-1886)

Heart, we will forget him
You and I, tonight.
You may forget the warmth he gave,
I will forget the light.

When you have done, pray tell me,
That I [my thoughts may dim];
Haste! lest while you're lagging,
I may remember him!

*Mon cœur, nous l'oublierons
Toi et moi, cette nuit.
Toi, tu oublieras la chaleur qu'il donnait
J'oublierai sa clarté.*

*Quand tu l'auras fait, je te prie de me le dire
Que je puisse effacer mes pensées.
Vite ! de peur que pendant que tu tardes
Je puisse me le rappeler.*

Claude Debussy

Le Tombeau des Naiades

Poème de Pierre Louÿs (1870-1925)

Le long du bois couvert de givre, je marchais ;
Mes cheveux devant ma bouche
Se fleurissaient de petits glaçons,
Et mes sandales étaient lourdes
De neige fangeuse et tassée.

Il me dit: « Que cherches-tu ? »
Je suis la trace du satyre.
Ses petits pas fourchus alternent
Comme des trous dans un manteau blanc.
Il me dit: « Les satyres sont morts.

Les satyres et les nymphes aussi.
Depuis trente ans, il n'a pas fait un hiver aussi terrible.
La trace que tu vois est celle d'un bouc.
Mais restons ici, où est leur tombeau. »

Et avec le fer de sa houe il cassa la glace
De la source où jadis riaient les naïades.
Il prenait de grands morceaux froids,
Et les soulevant vers le ciel pâle,
Il regardait au travers.

Gabriel Fauré

Soir

Poème d'Albert Victor Samain (1858-1900)

Voici que les jardins de la nuit vont fleurir.
Les lignes, les couleurs, les sons deviennent vagues ;
Vois ! Le dernier rayon agonise à tes bagues,
Ma sœur, n'entends-tu pas quelque chose mourir ?

Mets sur mon front tes mains fraîches comme une eau pure,
Mets sur mes yeux tes mains douces comme des fleurs,
Et que mon âme où vit le goût secret des pleurs.
Soit comme un lys fidèle et pâle à ta ceinture !

C'est la pitié qui pose ainsi son doigt sur nous,
Et tout ce que la terre a de soupirs qui montent,
Il semble, qu'à mon cœur enivré, le racontent
Tes yeux levés au ciel, si tristes et si doux !

Joaquín Turina

Los dos miedos

Poème de Ramon de Campoamor (1817-1901)

Al comienzo la noche de aquel día
Ella lejos de mí,
¿Por qué te acercas tanto? Me decía,
Tengo miedo de ti.

Y después que la noche hubo pasado
Dijo, cerca de mí:
¿Por qué te alejas tanto de mi lado?
¡Tengo miedo sin ti!

*Alors que commençait la nuit, ce jour-là,
Elle dit, loin de moi :
Pourquoi t'approches-tu tant ?
J'ai peur de toi.*

*Et après la fin de la nuit,
Elle dit, près de moi :
Pourquoi t'éloignes-tu tant de moi ?
J'ai peur sans toi !*

Dominick Argento

Last Entry

Extrait du journal de Virginia Woolf (1882-1941)

No: I intend no introspection. I mark Henry James' sentence: observe perpetually. Observe the oncome of age. Observe greed. Observe my own despondency. By that means it becomes serviceable. Or so I hope. I insist on spending this time to the best advantage. I will go down with my colours flying...Occupation is essential. And now with some pleasure I find that it's seven; and must cook dinner. Haddock and sausage meat. I think it is true that one gains a certain hold on sausage and haddock by writing them down.

Non, je n'ai pas l'intention de faire d'introspection. Je note la phrase d'Henry James : observez perpétuellement. Observez le résultat de l'âge. Observez la cupidité. Observez mon propre découragement. De cette façon, il devient commode. C'est du moins ce que je souhaite. J'insiste pour que ce temps soit le plus profitable possible. Je sombrerai avec panache... L'activité est essentielle. Et maintenant, avec un certain plaisir, je découvre qu'il est sept heures ; et que je dois préparer le dîner. Aiglefin et chair à saucisse. Je pense qu'il est vrai que l'on acquiert une certaine emprise sur la saucisse et l'aiglefin en les notant.



Franz Schubert

Suleika

Poème de Marianne Von Willemer (1784-1860)

Was bedeutet die Bewegung?
Bringt der Ost mir frohe Kunde?
Seiner Schwingen frische Regung
Kühlt des Herzens tiefe Wunde.

*Que signifie cette agitation ?
Le vent d'Est m'apporte-t-il une nouvelle joyeuse ?
Le mouvement frais de son aile
Rafraîchit la blessure profonde de mon cœur.*

Kosend spielt er mit dem Staube,
Jagt ihn auf in leichten Wölkchen,
Treibt zur sichern Rebenlaube
Der Insecten frohes Völkchen.

*En caressant il joue avec la poussière,
Il la chasse en légers petits nuages,
Il conduit vers le feuillage de la vigne
La peuplade heureuse des insectes.*

Lindert sanft der Sonne Glühen,
Kühlt auch mir die heißen Wangen,
Küßt die Reben noch im Fliehen,
Die auf Feld und Hügel prangen.

*Il adoucit tendrement l'incandescence du soleil,
Il rafraîchit aussi mes joues chaudes,
Il embrasse dans son vol les vignes
Qui brillent sur le champ et la colline.*

Und mir bringt sein leises Flüstern
Von dem Freunde tausend Grüße;
Eh noch diese Hügel düstern
Grüßen mich wohl tausend Küsse.

*Et son doux murmure m'apporte
Un millier de saluts de mon ami ;
Avant même que ces collines ne s'assombrissent,
Mille baisers me saluent bien.*

Und so kannst du weiter ziehen!
Diene Freunden und Betrübten.
Dort wo hohe Mauern glühen,
Find' ich bald den Vielgeliebten.

*Et ainsi tu peux aller ton chemin !
Servir les amis et ceux qui sont tristes.
Là où les hauts murs rougeoient,
Là-bas je trouverai bientôt ma chère bien-aimée.*

Ach, die wahre Herzenskunde,
Liebeshauch, erfrishtes Leben
Wird mir nur aus seinem Munde,
Kann mir nur sein Athem geben.

*Ah, le vrai message de son cœur,
Le souffle de l'amour, la vie rafraîchissante,
Vient à moi seulement de sa bouche,
Peut m'être donné seulement par souffle.*

Johannes Brahms

Es träumte mir

Poème de George Friedrich Daumer (1800-1875)

Es träumte mir,
Ich sei dir teuer;
Doch zu erwachen
Bedurft' ich kaum.
Denn schon im Traume
Bereits empfand ich,
Es sei ein Traum.

*J'ai rêvé
Que je t'étais cher;
Pourtant c'est à peine
Si je pouvais me réveiller.
Car déjà pendant le rêve
J'avais déjà compris
Que ce n'était qu'un rêve.*

Robert Schumann

Widmung

Poème de Friedrich Rückert (1788-1866)

Du meine Seele, du mein Herz,
Du meine Wonn', o du mein Schmerz,
Du meine Welt, in der ich lebe,
Mein Himmel du, darin ich schwebe,
O du mein Grab, in das hinab
Ich ewig meinen Kummer gab!
Du bist die Ruh, du bist der Frieden,
Du bist vom Himmel, mir beschieden.
Daß du mich liebst, macht mich mir wert,
Dein Blick hat mich vor mir verklärt,
Du hebst mich liebend über mich,
Mein guter Geist, mein besseres Ich!

Toi mon âme, toi mon cœur,
Toi ma joie de vivre, toi ma peine,
Toi mon monde, dans lequel je vis,
Mon ciel c'est toi, auquel je suis suspendu,
Ô toi mon tombeau, dans lequel
Je déposerai pour toujours mon chagrin.
Tu es la tranquillité, tu es la paix,
Tu es le ciel qui m'est échu.
Que tu m'aimes, me rend digne,
Ton regard est la lumière de mes yeux,
Ton amour m'élève au-dessus de moi-même,
Mon bon esprit, mon meilleur moi !

Clara Schumann

Gustav Mahler

Liebst du um Schönheit

Poème de Friedrich Rückert (1788-1866)

Liebst du um Schönheit,
O nicht mich liebe!
Liebe die Sonne,
Sie trägt ein gold'nes Haar!

Liebst du um Jugend,
O nicht mich liebe!
Liebe den Frühling,
Der jung ist jedes Jahr!

Liebst du um Schätze,
O nicht mich liebe.
Liebe die Meerfrau,
Sie hat viel Perlen klar.

Liebst du um Liebe,
O ja, mich liebe!
Liebe mich immer,
Dich lieb' ich immerdar.

Si tu aimes la beauté,
Oh, ne m'aime pas !
Aime le soleil,
Il a des cheveux dorés !

Si tu aimes pour la jeunesse,
Oh, ne m'aime pas !
Aime le printemps,
Il est jeune chaque année !

Si tu aimes pour la richesse,
Oh, ne m'aime pas !
Aime la sirène,
Elle a de nombreuses perles claires !

Si tu aimes pour l'amour,
Oh, oui, aime-moi !
Aime-moi pour toujours,
Je t'aimerai à jamais.

Alma Mahler

Ansturm

Poème de Richard Fedor Dehmel (1863-1920)

O zürne nicht, wenn mein Begehren
Dunkel aus seinen Grenzen bricht,
Soll es uns selber nicht verzehren,
Muß es heraus ans Licht!

Fühlst ja, wie all mein Innres brandet,
Und wenn herauf der Aufruhr bricht,
Jäh über deinen Frieden strandet,
Dann bebst du aber du zürnst mir nicht.

Ô ne sois pas fâchée si mon désir
Ténébreux brise ses limites,
Il ne va pas nous consumer,
Au jour il doit apparaître !

Tu sens bien combien tout brûle en moi,
Et si mon émoi vient briser en surface
Et s'échouer sur ta tranquillité,
Alors tu frissonnes mais tu ne m'en veux pas.

Richard Strauss

Morgen

Poème de Pauline de Ahna (1863-1950)

Und morgen wird die Sonne wieder scheinen,
und auf dem Wege, den ich gehen werde,
wird uns, die Glücklichen, sie wieder einen
inmitten dieser sonnenatmenden Erde...

Und zu dem Strand, dem weiten, wogenblauen,
werden wir still und langsam niedersteigen,
stumm werden wir uns in die Augen schauen,
und auf uns sinkt des Glückes stummes Schweigen...

Et demain le soleil brillera encore,
Et sur le chemin que je prendrai,
Il nous réunira, nous les bienheureux, à nouveau
Sur cette terre qui respire le soleil.

Et sur la rive, vaste, aux vagues bleues,
Nous descendrons tranquillement et lentement,
Silencieusement nous nous regarderons dans les yeux
Et le silence du bonheur descendra sur nous.

Richard Wagner

Träume

Poème de Mathilde Wesendonk (1828-1902)

Sag, welch wunderbare Träume
Halten meinen Sinn umfängen,
Daß sie nicht wie leere Schäume
Sind in ödes Nichts vergangen?

Träume, die in jeder Stunde,
Jedem Tage schöner blühen,
Und mit ihrer Himmelskunde
Selig durchs Gemüte ziehn!

Träume, die wie hehre Strahlen
In die Seele sich versenken,
Dort ein ewig Bild zu malen:
Allvergessen, Eingedenken!

Träume, wie wenn Frühlingssonne
Aus dem Schnee die Blüten küßt,
Daß zu nie geahnter Wonne
Sie der neue Tag begrüßt,

Daß sie wachsen, daß sie blühen,
Träumend spenden ihren Duft,
Sanft an deiner Brust verglühn,
Und dann sinken in die Gruft.

Dis, quels rêves merveilleux
Tiennent mon âme prisonnière,
Sans disparaître comme l'écume de la mer
Dans un néant désolé ?

Rêves, qui à chaque heure,
Chaque jour, fleurissent plus beaux
Et qui avec leur annonce du ciel,
Traversent l'air heureux mon esprit ?

Rêves, qui comme des rayons de gloire,
Pénètrent l'âme,
Pour y laisser une image éternelle :
Oubli de tout, souvenir d'un seul.

Rêves, qui comme le soleil du printemps
Baise les fleurs qui sortent de la neige,
Pour qu'avec un ravissement inimaginable
Le nouveau jour puisse les accueillir,

Pour qu'elles croissent et fleurissent,
Répandent leur parfum, dans un rêve,
Doucement se fanent sur ton sein,
Puis s'enfoncent dans la tombe.

••• Repères biographiques

Marta Fontanals-Simmons

mezzo-soprano

Parmi les temps forts de la saison 2018-2019 de la mezzo-soprano anglo-espagnole Marta Fontanals-Simmons, citons ses débuts à Covent Garden, dans le rôle de Hel dans la première mondiale de Gavin Higgins *The Monstrous Child* au Linbury Theatre, Amando dans *Le Grand Macabre* avec le NDR Elbphilharmonie Orchester et Alan Gilbert, ainsi que son retour au Glyndebourne Festival Opera dans le rôle de la Seconde Dame dans *La Flûte enchantée*. Elle a fait ses débuts au Teatro Real de Madrid dans le rôle de Jennie Hildebrand dans *Street Scene* de Kurt Weill et dans *La Captive* de Berlioz avec le BBC Symphony Orchestra dirigé par Pascal Rophé. Dans les saisons à venir, Marta Fontanals-Simmons fera ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo et retournera au Teatro Real de Madrid.

Parmi ses récents moments forts à l'opéra, citons son rôle de Cherubino dans *Les Noces de Figaro* pour le Garsington Opera ainsi qu'au Théâtre des Champs Elysées à Paris et le rôle-titre de *La Cenerentola* pour Diva Opera. En concert, Marta Fontanals-Simmons a chanté *Serenade to Music* de Vaughan Williams avec Sakari Oramo au Last Night of the Proms, *l'Elijah* de Mendelssohn au Birmingham Symphony Hall, *Das Lied von der Erde* de Mahler au Oxford Lieder Festival, le *Gloria* de Vivaldi au Royal Festival Hall avec le Philharmonia Orchestra, *L'Enfant et les Sortilèges* avec Stéphane Denève et le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, ou encore *l'Harmoniemesse* de Haydn avec le Royal Philharmonic Orchestra et un concert au St John's Smith Square en hommage à Michael Hurd.

Passionné de musique contemporaine, Marta Fontanals-Simmons a récemment créé le rôle d'Ursula dans la production du Royal Opera House à Glyndebourne, *Nothing* de David Bruce et enregistré deux nouveaux cycles de chansons, *Damsel, Wife, Witch* de Lewis Murphy, compositeur en résidence à Glyndebourne et *Letters from Home* de Benjamin Ellin.

<https://www.martafontanals.com/>

Simon Lepper

piano

Simon Lepper se forme au King's College de Cambridge et travaille l'accompagnement avec Michael Dussek à la Royal Academy of Music de Londres. Il enseigne aujourd'hui l'accompagnement au piano au Royal College of Music. Il est également le pianiste accompagnateur officiel des BBC Cardiff Singer of the World Prize.

Récemment, Simon Lepper a été invité au Wigmore Hall de Londres pour présenter un projet de trois concerts sur les chansons de Joseph Marx. Il a effectué une tournée de récitals avec le baryton Stéphane Degout, fait ses débuts au Carnegie Hall de New York avec Karen Cargill. Il a donné un concert avec Christopher Purves au Frick Collection à New York, une performance avec Mark Padmore et le *Winterreise* de Schubert au Schubertiade, à Hohenhems en Autriche, des récitals avec Angelika Kirchschrager à La Monnaie à Bruxelles et au Wigmore Hall où des récitals avec Christopher Maltman, Elizabeth Watts, Stephan Loges, Sophie Bevan, Christopher Purves et Lawrence Zazzo ont également été présentés.

Simon Lepper s'est également produit au Wigmore Hall avec la violoniste Carolin Widmann, avec laquelle il a donné par la suite des récitals à Amsterdam, Paris, Salzbourg, Cologne et Madrid et a enregistré pour ECM, *Phantasy of Spring*, des œuvres contemporaines dont Feldman, Zimmerman et Xenakis - qui a reçu un Diapason d'Or et le German Critics Award. Plus récemment, il a enregistré un disque de Brahms, Schubert et Beethoven avec le violoniste Ji-Hae Park pour Universal records.

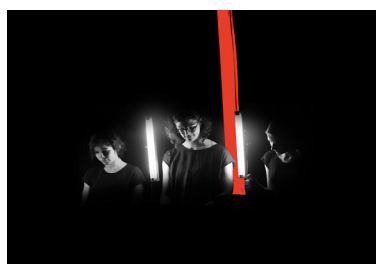
Il a récemment donné une tournée européenne avec Stéphane Degout, notamment à l'Opéra de Dijon, à la Monnaie, à Lausanne et à Lyon, ainsi qu'au Wigmore Hall. Il a présenté un programme tout Schubert avec Ilker Arcayürek à Barcelone et Zürich. Avec Benjamin Appl, il a fait une tournée en Inde, y compris des récitals à Mumbai et à Chennai.

Il a obtenu de très nombreux prix et distinctions ces dernières années, notamment le Gerald Moore Award, le prix Kathleen Ferrier et le prix de la Royal Overseas League Competition. Simon Lepper est un artiste fidèle de l'Opéra de Lille.

<https://www.simonlepper.com/>

••• Votre prochain rendez-vous !

Il reste quelques places pour le prochain Concert du Mercredi !



Le mercredi 27 mars à 18h - **Objets + décalages**
avec GAME (ensemble MaNaMa, Académie d'Ictus)

Constitué des meilleurs élèves de l'Académie d'Ictus à Gand et Bruxelles, « GAME » est l'ensemble le plus téméraire du moment. Il propose un programme de vif-argent, volubile, à fleur de peau, qui fait la part belle aux instruments « atypiques » : l'accordéon, la flûte à bec, la harpe. Nous découvrirons la musique de Rune Glerup, coqueluche de la jeune scène scandinave, et ses « objets » musicaux en transformation. Les connaisseurs retrouveront également avec émotion l'art mélancolique et fluide de Christopher Trapani, tout tissé de réminiscences.